

Le Petit Journal

N° 27
été
2013

DE SAINT-LAURENT-LE-MINIER



SOMMAIRE

P 2 : Un grand cru

P 3 : La rubrique des écoliers

P 6 : La grotte de l'ours

P 9 : Christou refait la déco

P 10 : La petite herboristerie d'Amandine

P 12 : Jano fait la météo

P 14 : Dans les jardins d'Alice

P 15 : La place qui sèche

P 16 : Loto... "Tire-z'y la blouse"

P 18 : Le cri du hérisson

P 20 : Nos artistes sortent de leurs murs

P 22 : Chemin des z'Arts

P 22 : Cinéma dans les étoiles

P 23 : Brèves et annonces

P 24 : Bande dessinée

Ce sont quatre joyeux compères qui ont définitivement tourné le dos à leur demi siècle passé. Et après la belle journée du 19 mai où ils ont rassemblé le village presque tout entier pour fêter leurs 200 ans réunis, c'est maintenant, armés d'une sacrée dose de bonne humeur, que Martine Trial, Martine Ghellaï, Nadia Guiraud et Yves Alibert attaquent un nouveau demi siècle tout neuf pendant que le village continue à se réjouir de ce "grand cru" célébré tous ensemble.



Photos : Dominique Guiraud

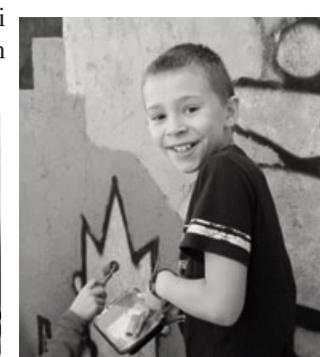
- Rédacteurs : Chantal Bossard, Dominique Clément, Mireille Fabre, Bernard Jampsin, Odrey Mecker, Amandine Sellini, les enfants de l'école
- Bande dessinée : Jean-Claude Dandrieux
- Crédit photos : Chantal Bossard, John Bongaarts, Dominique Clément, Dominique Guiraud, Bernard Jampsin
- Mise en page : Chantal Bossard
- Relecture : Renaud Richard
- Impression : Mairie de Saint-Laurent-le-Minier
- Distribution : Mireille Fabre



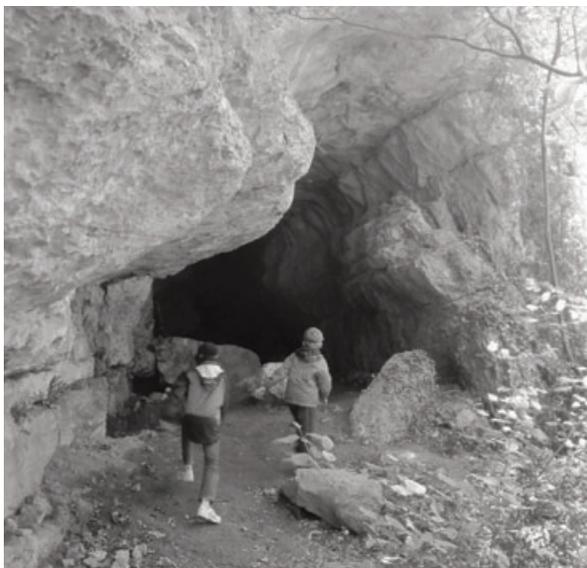
UNE FIN D'ANNÉE HAUTE EN COULEUR



Pinceaux, rouleaux, éponges, bombes, pochoirs... depuis plusieurs semaines, des plus petits aux plus grands, les enfants de l'école s'essayaient aux techniques du graffe et apportent leur vision de la cité du futur pour habiller les murs de la cour de récréation sous la houlette de Thomas Piault, peintre graffeur qui intervient dans le cadre d'un contrat Cel.







Des grottes de l'ours il y en a plusieurs dans le coin.

Celle ci est sympa car elle propose une traversée, c'est à dire que l'on entre par une ouverture et que l'on ressort quelques centaines de mètres plus loin par une autre (la grotte du Poteau).

L'entrée se trouve à environ deux cents mètres en aval du pont de Mange-Châtaigne. On peut repérer de l'autre coté de la route un sentier bien marqué qui monte en quelques dizaines de mètres jusqu'à un beau porche de grotte.

Une fois le porche franchi, il n'y a pas de risque de se perdre, la galerie est unique et le parcours est facile. Après environ deux cents mètres de galerie haute de plafond, on arrive à la section plus technique où le plafond descend petit à petit et arrive jusqu'à une petite chatière...

A savoir

Quelques conseils sont toujours valables dans le monde souterrain. On part avec un bon éclairage (et un de secours si on est seul). On ne laisse pas de trace de son passage sur les parois. On ne fait pas trop de bruit pour ne pas déranger les chauve-souris. On fait attention aux glissades sur l'argile et sur les rochers humides.

C'est le petit moment d'aventure !

On s'y glisse sur le dos ou à plat ventre un bras derrière un bras devant. Rassurez vous, le passage est court et on arrive dans une bulle plus grande juste derrière. Bulle dont on ressort par le plafond directement dans la seconde grotte. Vous aurez alors l'impression de ressortir du trou d'un WC à la turque !

Le reste du parcours est facile et en cent mètres à peine, vous êtes sorti. Cette fois-ci un peu en amont du pont de Mange-Châtaigne en face des imposants vestiges de la laverie de minerai.

Si vous entrez dans la grotte par l'amont vous remarquerez, au bout de la galerie cette fois-ci, deux branches, une inférieure et une supérieure, c'est la supérieure qui mène au trou.

*Dominique Clément
de Montpellier
http://heraultinsolite.blogspot.fr/2013_05_01_archive.html*

Une espèce à protéger

Si cette aventure vous tente, il faut savoir que la chauve-souris est une espèce à protéger.

Il vaut mieux éviter une trop grande fréquentation de la grotte pour préserver les colonies de chiroptères.

Il faut également éviter la visite en période hivernale pour ne pas les réveiller pendant l'hibernation.



Photos : Dominique Clément



Groupe d'Etudes et de Recherches Spéléologiques et Archéologiques de Montpellier

La grotte de l'ours par le Groupe d'Etudes et de Recherches Spéléologiques et Archéologique de Montpellier. Document extrait d'après "l'inventaire spéléologique du Larzac et de la Seranne".

Grotte des Ours ou de la Salpêtrière et grotte du Poteau 4. 707,5-182,88-175m (Ours) et 707,23-182,65 (poteau 4).

Au dessus de la route de part et d'autre du confluent de la Vis avec la Maudesse, la grotte des Ours, au NE, s'ouvre par un porche 5x5. Galerie SWNE parallèle à la Vis (pour R. de Joly qui la visita le 7-9-1934 "son horizontalité [...] ferait pencher pour une dérivation latérale de la Vis à une époque reculée" (opinion également émise par Mazauric qui la visita en 1898 et en donne un plan). Le sol est partout soulevé par les fouilleurs qui ont trouvé beaucoup d'*Ursus Spelaeus*.

Une coulée stalagmitique l'obstruait à 150m de l'entrée. En ce point la lumière du jour reste visible du fait de la rectitude du tracé. Le 29 décembre 1913 Jeannel et Racovitza la revisitent et y ramassent la faune suivante : chéiroptères, lépidoptères, diptères, collemboles, aranéides, isopodes. Parasites des chéiroptères : pupipares, ixodes et acariens. Ces auteurs notent que "les habitants du pays la désignent sous le nom de grotte de l'Ours mais Lucante (1880 p 47) la nomme grotte de la Salpêtrière" (...). Les parois sont presque partout sèches et nues. A mi-longueur, un filet d'eau se répand sur un massif formé principalement de dais stalagmitiques. Le sol est argileux mais sec, et très éventré par les fouilles. Atmosphère calme. Température du filet d'eau : 9°5. Thermomètre sec 11°8. Thermomètre hum. 11°. Baromètre 733,4 mm. Humidité 90% (sans correction de pression). Près de l'entrée, diptères et némocères très nombreux et variés et quelques gryllomorphes. Vu un seul grand rhinolophe, mais la grotte doit être habitée en été par les chauves souris grégaires, car il existe de petits amas de guano [...]. Quelques collemboles rongeaient, au fond, l'étui en papier d'un feu de Bengale" (FAGE, JEANNEL et RACOVITZA). La grotte du Poteau 4, originellement distincte, s'ouvre en face de la laverie des Malines. R. de Joly 8-9-1934. C'est une grotte plane orientée WE longue de 30m, dont le fond est haut de 14m. On distingue là trois niveaux de creusement. Des poteries de facture néolithique s'y retrouvent, notamment dans un diverticule proche de l'entrée, dirigé vers le S et profond de 15m, aboutissant à une petite salle. Des spécialistes, en particulier le chanoine Cantaloube, disent qu'on y aurait trouvé des vestiges Magdaléniens. La jonction avec la grotte des Ours a été effectuée après désobstruction du bouchon terminal (SCAL). Boutin 1865 ; G. de Mortillet ; Jeanjean 1870 ; Lucante 1880 ; Martel 1890 ; Martel 1894 ; Jeanjean 1896 ; Pader 1898 ; Mazauric 1899 ; Mazauric 1910 ; Bancal 1951 a ; Cazalis de Fondouce ; Jeannel et Racovitza 1917 [596] ; Martel 1926 ; Martel 1936 ; De Joly 1934 ; Fiches BRGM par Octobon ; Ulysse-Dumas 1944 ; Tuzet 1948 ; Laurès 1948 ; GSGR 1962 ; SCM 1965.

À LA MODE DE GANGES 1900

Je connaissais Christou pour sa délicieuse crème de caramel à la fleur de sel de Guérande découverte et goûtée aux fêtes de l'école quand Zoé et Macéo étaient en âge de la fréquenter.

Mais de là, à la retrouver sur un échafaudage au mois de mai en plein centre de Ganges...

Christou m'apprend alors qu'elle a passé un CAP de peintre en décors en 2006 en même temps que

Manuella (qui habite Sumène mais qui est très souvent présente au village). Elles se sont associées et spécialisées dans les peintures naturelles pour les murs intérieurs et extérieurs.

Cette fresque est leur quatrième commande de la mairie de Ganges après celles du parking de l'école maternelle et du foyer du troisième âge ainsi que les plots de la place Fabre d'Olivet. A quand une fresque de Christou et Manuella à Saint-Laurent ? Et sur quel mur ?

Mireille Fabre



Mardi 11 juin, la fresque est terminée, on y découvre des ouvrières et un ouvrier travaillant sous la surveillance de leur contremaîtresse, une scène de la grande époque de la soie dans les Cévennes.

Pour certains chantiers plus conséquents comme pour le foyer du troisième âge, Christou et Manuella s'associent avec Daoud' (Saint Laurent) et Dominique Reverdy (Sumène) formés tous deux comme les Compagnons du Devoir. Pour le parking de l'école maternelle c'étaient Christou, Manuella et Dominique qui étaient à l'œuvre.



❁ Le Pourpier, portulaca oleracea, famille des portulacacées. Une "mauvaise herbe" bien connue appelée aussi "pied de poulet", borto-laiga, ou porcelana, le pourpier est une plante aux tiges rampantes souvent considérée comme une adventice bien qu'elle soit cultivée pour l'alimentation et utilisée en phytothérapie.

Où le trouve-t-on ? Dans le potager familial, le pourpier cohabite avec les salades ! C'est une plante annuelle très commune qui pousse de préférence dans les zones chaudes et en particulier dans le sud de la France. Il existe deux sortes de pourpier : le pourpier d'hiver, avec des tiges très fines et longues et de petites feuilles qui font un peu penser à de la mâche, et le pourpier d'été, aux feuilles épaisses et charnues, issu de la famille des plantes grasses et qui pousse au printemps et en été.

Récolte : Il vaut mieux ramasser le pourpier le matin à la fraîche car il a tendance à se rabougrir avec le soleil (mais il retrouve sa jolie forme dès qu'un peu de fraîcheur revient). Il est conseillé de le consommer jeune lorsque les feuilles sont de consistance moelleuse et de goût légèrement acidulé (les feuilles plus grosses deviennent dures et prennent un goût fort).

Préparation : Le pourpier peut se cuisiner de mille façons, tout simplement en salade en mesclun, en potage, en gratin ou même en ragoût, ou encore préparé comme des épinards frais à la poêle dans un peu de beurre ! Ou comme les cornichons, les tiges et les feuilles du pourpier peuvent également être conservées dans du vinaigre.

Recette : Tartine jambon-fromage / salade de pourpier : 3 belles tranches de pain de campagne, 4 tranches de jambon blanc, mozzarella, emmental râpé, poivre, mélange à l'italienne, huile d'olive, 1 botte de pourpier, noix hachées grossièrement, 1 échalote hachée, huile d'olive.

Les alliances réussies : Salade de pourpier et poivron assaisonnés de citron et d'huile d'olive : la biodisponibilité du fer particulièrement riche dans le pourpier sera améliorée par la vitamine C très abondante du poivron et du citron. On adoucit cette salade un peu piquante avec des tomates bien mûres.

Le Pourpier



Ses bienfaits

Le pourpier est émoullient et laxatif utilisé en très grande quantité. Il est également dépuratif et diurétique. Le pourpier présente l'avantage d'être très riche en vitamine A, B et C, en sels minéraux et en Oméga 3. Il renferme 30 fois plus de vitamine C, 4 fois plus de magnésium et 2 fois plus de fer que la plupart des autres légumes de sa catégorie. Il constitue un des éléments permettant d'expliquer les atouts du célèbre "régime crétois".

En potage avec du parmesan : un plat très riche en calcium (pourpier et fromage), d'autres légumes pouvant compléter l'apport en fibres, peu présentes dans le pourpier (carottes, pommes de terre, tomates).

Alors maintenant on ouvre les yeux, on arrête d'arracher et de jeter le pourpier, on le cuisine et on le mange, et c'est très bon !

❁ La Consoude, symphytum officinale, famille des boraginacées. La consoude est intéressante à plus d'un titre. Non seulement riche en protéines complètes, en sels minéraux et en vitamine B12 (dans les feuilles), elle est également très riche en calcium d'où elle tire son nom : celle qui consolide les os.

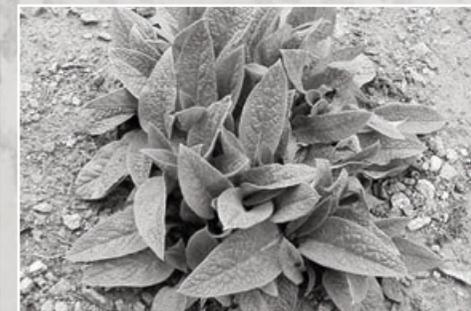
Jeune, on pourra utiliser ses feuilles en salade et elle sera un mets de choix pour nos soupes. Consommée en beignets, son incroyable goût de poisson fait qu'on l'appelle la sole végétale.

Pour le jardin : Le purin de consoude est l'engrais vert le plus précieux au potager. Riche en éléments nutritifs (en particulier azote et potasse), on l'utilise pour constituer un purin aussi riche que le nitrate de potasse. Il faut environ 1 kg de feuilles que l'on fait macérer une semaine dans 10 litres d'eau. On filtre et on pulvérise le feuillage (dilué à 1/20) ou on arrose le pied des plantes (dilué à 1/4). La consoude mise en tas produit en quelques jours un compost largement aussi riche que le fumier.

L'époque de récolte de la racine est à la fin de l'hiver, les feuilles tout au long de la période de végétation, pour un séchage plus facile avant la floraison. Comme pour l'ortie, on peut faire sécher les parties aériennes pour utiliser la consoude tout au long de l'année.

Amandine Sellini

La Consoude



Ses bienfaits

Cicatrisante, vulnéraire (guérit les blessures), astringente, émoulliente, béchique (calme la toux), rafraîchissante (calme la soif, diminue la température du corps), adoucissante (calme les inflammations), calmante, analgésique, antihémorragique.

Pommade de Maria Treben : Couper en petits morceaux 4 à 6 racines fraîches et lavées. Les faire frire peu de temps dans 250 g de saindoux (ou huile de palme), laisser reposer une nuit. Réchauffer le lendemain, filtrer. Mettre dans de petits récipients et conserver au réfrigérateur. Traite les plaies chez l'homme et l'animal. Ce qui est le plus actif, c'est la pulpe de racine fraîche, en cataplasme sur plaies même infectées, brûlures, fractures, ulcères, entorses, etc. Décoction pour compresses : 200 g de racine dans 1 litre d'eau, faire bouillir ¼ d'heure. Vu son pouvoir régénérant, la racine de consoude est aussi utilisée pour les soins cosmétiques.

Attention cependant : En l'absence de floraison, la consoude peut aisément être confondue avec la digitale qui est violemment toxique pour le cœur et le système nerveux. Pour les distinguer : les feuilles de la digitale sont douces au toucher, tandis que les feuilles de la consoude sont rêches. Si vous connaissez la sensation laissée par les feuilles de bourrache sur la peau, vous ne pourrez pas vous tromper. La consoude fait d'ailleurs partie de la même famille de plantes (les boraginacées, comme la bourrache et le myosotis).

JANO FAIT LA MÉTÉO

ET LES GRENOUILLES N'ONT QU'À BIEN SE TENIR



Jano, notre désormais célèbre mascotte de L'escpe du Jardin a dévoilé un talent surprenant durant le dernier mois de mai particulièrement pluvieux.

Tout le monde a pu admirer les appareils (pour les uns) ou guenilles (pour les autres) qui habillent ce vélo retrouvé l'été dernier dans une cave de la rue Blanche. Au milieu des pompons, plumes et rubans chamarrés ornant ce charmant bicycle d'époque, quelques coquillages oscillent au vent au bout de rubans de rafia.

J'ai constaté que parfois les motifs peints sur la nacre des coquillages étaient visibles et que d'autres fois, les coquillages étaient tous retournés de façon telle qu'on ne voyait plus les motifs... Curieux mais bon !

Quand un jour de mai où la météo était mi-figue mi-raisin, je remarque que les coquillages sont juste à moitié retour-

nés... je me suis rappelée alors que la semaine précédente, les motifs s'exposaient fièrement sous un soleil printanier, soleil suffisamment rare en cette saison 2013 pour que je m'en souvienne !

Le lendemain, alors qu'une fois de plus il vient de pleuvoir depuis tôt le matin, je retourne à la boutique afin de vérifier ma découverte et là... bingo, les coquillages cachent leurs dessins. J'imagine que le rafia servant de lien à ses ornements absorbe l'humidité et vrille de manière différente selon qu'il fasse sec ou humide.

Pas de doute, Jano fait la météo ! En même temps, comme la réaction n'est visible qu'une fois l'humidité installée, on a pas forcément besoin de voir que les coquillages ont tourné pour savoir qu'il pleut, mais bon, ça fait quand même plaisir de se dire que Jano fait de la concurrence aux grenouilles du quartier !

Chantal Bossard



Photos : Chantal Bossard

Alice a déserté ses terres et ses jardins de plein air mais il en est un autre, plus petit, bien à l'abri du vent, qui bénéficie maintenant de toutes ses attentions. Sur la petite terrasse qui surplombe une impasse toute discrète en haut de la rue de la savaterie, salades, ciboulette, fraisiers, tomates, haricots verts, hortensia, amarilis poussent en pot de toutes tailles sous l'œil bienveillant de leur jardinière.

Alice regrette quand même un peu le passage des escargots qui ont fait quelques bêtises.



Mais avec la complicité de ses aides ménagères, Babé, Bernadette et Yolande qui lui prêtent main forte pour l'arrosage, les plantes se portent à merveille et chaque jour le plaisir d'Alice est maintenant de venir prendre le soleil sur sa terrasse en regardant pousser ses protégées.

Chantal Bossard



Le soleil pointe le bout de son nez sur la place du lavoir et annonce une belle journée. Comme le linge s'entasse depuis plusieurs jours à cause d'un temps morose, je me dis qu'il est temps de faire une petite lessive, histoire de vider un peu cette corbeille. Mais à ce jeu, je ne suis pas la seule. En effet, il y a beau avoir plusieurs fils à linge sur la place, nombreux sont les villageois et geaises, qui viennent y étendre leurs serviettes et leurs culottes. Et malgré la longueur de fil disponible, il faut reconnaître qu'il y a un endroit particulier privilégié pour tous. Encore faut-il y arriver la première.



Dans tout les cas, le linge est à l'air libre et c'est ce qui importe. Le plus drôle, c'est quand je me dis à l'avance que je serai encore au moins la troisième à venir, et que pourtant, une fois arrivée sur place, je découvre que la place si convoitée est encore libre.

Il y a une chose qui est sûre... que c'est agréable de voir ces tissus de couleur voler au vent... que c'est agréable d'échanger des paroles avec celles ou ceux qui font la même tâche que la nôtre sur le thème de la vie et des enfants... que c'est agréable de vivre sur cette place tout simplement.

Odrey Mecker



“TIRE-Z’Y LA BLOUSE” ET AUTRES FANTAISIES



Le Loto est un jeu de pur hasard qui fut très populaire en France au XIXème siècle et est encore très pratiqué dans nos régions du Midi. Il tire son nom de l'italien “lotto”, venant lui même du français “lot”. Un retour à l'envoyeur en quelque sorte !

Les origines

On trouve des traces de ce jeu dans la plus haute antiquité puisqu'il était pratiqué sous des formes diverses plusieurs milliers d'années avant le début de l'ère chrétienne, par exemple à Babylone et en Egypte.

Sous sa forme actuelle, on admet qu'il fut inventé au début du XVIème siècle, dans la République de Gênes, par un certain Benedetto Gentile, qui prit pour modèle le mode de désignation des sénateurs. Ces derniers étaient en effet renouvelés cinq par cinq, deux fois l'an. Cinq sénateurs en fin de mandat étaient remplacés par cinq autres tirés au sort parmi cent vingt nobles distingués pour leur compétence et leur expérience. A cette fin, cent vingt bulletins portant chacun le nom d'un candidat étaient placés dans une urne appelée “Séminaire”, d'où une main présumée innocente tirait les cinq noms des nouveaux sénateurs. Voilà pourquoi, à l'origine, le jeu de lotto, où les noms des candidats sénateurs étaient remplacés par des numéros, s'appelait *giocco del Seminario* (jeu du Séminaire).

Or chaque élection devint l'occasion de paris mettant en jeu des sommes considérables. Il en fut de même du jeu de lotto. Toutes les tentatives de s'y opposer furent vouées à l'échec, aussi de nombreux états de la future Italie décidèrent de l'organiser sous forme de loteries, ancêtres de notre loterie nationale. Le jeu s'est peu à peu diffusé à l'ensemble de l'Italie, des “roues” (ruoto) destinées au tirage des numéros furent installées successivement dans diverses villes, puis la pratique gagna progressivement toute l'Europe.

Le loto traditionnel

Laissons de côté le loto institutionnel, dont la Française des Jeux a le monopole dans notre pays, pour nous intéresser au loto traditionnel. Outre l'attrait du jeu, il constitue une occasion de passer un moment convivial ; on y vient en famille, parents, enfants, grand-

parents, on s'y amuse entre amis... et pour pas cher. Il se pratique avec un matériel réduit : des cartons et des jetons tirés d'un sac. Les règles sont simples. Un meneur de jeu tire du sac un jeton sur lequel est inscrit un numéro (de 1 à 90). Pour que le choix soit véritablement aléatoire, on boullègue (mélange) périodiquement les



jetons dans le sac. Dès qu'il a tiré un jeton, le meneur de jeu en annonce le numéro à voix claire et audible de tous. Les joueurs ont reçu ou acheté des cartons en début de partie. Les cartons sont valables pour toute la durée du loto. Sur chaque carton figure une grille comportant trois lignes et neuf colonnes. Parmi les cellules qui en résultent, quatre, dans chaque ligne, sont vides alors que cinq comportent un nombre. C'est dire que chaque carton affiche quinze numéros. Chaque joueur, à l'annonce du numéro tiré par le meneur de jeu, vérifie si l'un de ses cartons comporte le numéro tiré. Si oui, il met un jeton sur la case correspondante. Il s'agit de remplir soit une ligne de 5 numéros, (une quine, du latin quini : cinq chaque fois), soit un carton plein, chaque quine ou carton plein donnant droit à un lot.

Traditionnellement, les lots consistent en des jambons, des paniers garnis, de l'électroménager, des bons d'achat (non remboursables)...

Si un numéro tiré est supérieur d'une unité au précédent, il est annoncé comme le bien compté. Au contraire, s'il est inférieur d'une unité au précédent, il devient le mal compté.

Règlementation

Le loto traditionnel échappe à la plus grande partie de la loi sur les jeux de hasards et peut être pratiqué très librement au sein d'associations à but non lucratif (et naturellement en famille). Mais la réglementation est stricte :

Code de la sécurité intérieure

- LIVRE III : Polices administratives spéciales
 - TITRE II : Jeux de hasard, Casinos, Loteries
 - Chapitre II : Loteries

Article L3224

• Créé par Ordonnance n°2012351 du 12 mars 2012 art. (V) *Les dispositions des articles L. 322-1 et L. 322-2 ne sont pas non plus applicables aux lotos traditionnels, également appelés “poules au gibier”, “rifles” ou “quines”, lorsqu'ils sont organisés dans un cercle restreint et uniquement dans un but social, culturel, scientifique, éducatif, sportif ou d'animation sociale et se caractérisent par des mises de faible valeur, inférieures à 20 euros. Ces lots ne peuvent, en aucun cas, consister en sommes d'argent ni être remboursés. Ils peuvent néanmoins consister dans la remise de bons d'achat non remboursables.*

Bernard Jampsin

Expressions et traditions

La tradition veut que l'annonce de chaque numéro sorti s'accompagne d'une expression imagée. En voici quelques exemples, que l'auteur de ces lignes doit à Jean Rouire et à Dominique Foppolo, fort savants en la matière et talentueux animateurs de lotos :

- Le 1 : premier de mille
- Le 3 : il fait des bulles
- Le 4 : la chaise longue ou la main du menuisier
- Le 5 : la pleine main
- Le 6 : la queue en l'air
- Le 7 : un petit port de pêche
- Le 8 : la cacahuète
- Le 10 : disputez-vous
- Le 11 : les belles jambes de... (ici, le prénom d'une dame de l'assistance)
- Le 13 : ma sœur Thérèse
- Le 14 : l'homme fort
- Le 20 : sans eau
- Le 16 : pois chiche (cèze en Cévenol)
- Le 22 : les voilà
- Le 32 : il est plein le dentier
- Le 33 : le docteur
- Le 36 : les chandelles
- Le 45 : la moitié du bazar (la moitié de 90, nombre de jetons du jeu)
- Le 51 : avec des glaçons
- Le 55 : musique d'Avèze
- Le 69 : bouci boula
- Le 72 : tire-z'y la blouse
- Le 75 : le canon
- Le 89 : la mamé
- Le 90 : le papé

LE CRI DU HÉRISSON

Un bel après-midi de juin, j'entends un cri strident et répété chez le voisin. Je pense à un jeune oiseau dans un nid ou peut-être à un canard. Je monte sur le mur de mon jardin, je ne vois rien. Je me décide à passer de l'autre côté en récupérant au passage mon appareil photo. Je fais le tour par la rue et Bernard Axissa qui passait par là se joint à moi. Nous nous approchons du vieux bassin de vannerie désaffecté d'où semble venir ce cri désespéré. C'est Bernard qui, le premier, voit un mouvement dans les ronces. Il y a une bête qui court au fond du bassin, grimpe sur une planche, s'avance légèrement à découvert et... c'est un hérisson qui montre le bout de son nez.

La pauvre petite bête continue à crier haut et fort sa détresse et, à voir ses petits yeux fermement braqués sur nous, il n'y a pas de doute, elle veut de l'aide !

Bernard, en preux chevalier, saute dans le bassin équipé d'un chiffon pour se protéger les mains, et remonte l'animal qui par précaution, s'est roulé en boule.

Bernard me laisse avec le hérisson posé toujours en boule dans son chiffon. J'ai le choix, je le laisse là au risque qu'il ne chute encore une fois dans le bassin ou je le ramène dans mon petit jardin sécurisé.



C'est quoi cette chose ?



Photos : Chantal Bossard



Je décide de le ramener dans mon petit jardin et je lui improvise une cabane pour qu'il ne soit pas trop embêté par nos deux chiens très intrigués par l'animal.

Finalement, cette petite chose adorable a trouvé mon jardin trop étriqué. Il en a fait tout le tour en moins d'une heure et chaque fois qu'il arrivait contre un mur, il se remettait à hurler comme un damné avant de bifurquer pour chercher une sortie plus loin. La dernière fois que je l'ai vu, il venait de trouver le passage pour s'en aller vadrouiller du côté de la rivière.

Après information, il semble que j'aurais dû lui donner un peu d'eau et de nourriture pour chats ou chiens afin qu'il se requinque et se remette de ses émotions avant de le relâcher à la nuit tombée.

Chantal Bossard

Notre ami le hérisson

Bien qu'il soit une espèce protégée depuis 1981, le hérisson est menacé de disparition par la déforestation et le débroussaillage qui privent de son habitat naturel, et par l'usage de pesticides, d'herbicides et d'anti-limaces.

Pourtant, avoir des hérissons dans son jardin est une grande chance. Ces mammifères carnivores qui se nourrissent d'insectes, de limaces et d'escargots sont des protecteurs des plantations.

Avec des gestes simples il est possible de les aider

- Un hérisson près d'une route est en danger. Pour qu'il s'éloigne, il suffit de le pousser doucement.
- L'hiver, il convient de leur laisser un tas de feuilles et de branchages où ils pourront confectionner leur nid en attendant le printemps.
- Avant de mettre le feu à un tas de feuilles ou de débroussailler des herbes, il faut vérifier que des hérissons ne s'y sont pas dissimulés.
- Il faut proscrire l'usage de produits anti-limaces, des poisons pour les hérissons qui mangent les limaces. Les pesticides et les herbicides sont également très nocifs.
- Les piscines aussi constituent un danger pour les hérissons. Pour qu'ils puissent en sortir, qu'elles soient pleines ou vides, il faut aménager une planche posée en travers qui fera office de rampe.



John Bongaarts était à l'auberge du Cèdre à Lauret pour son exposition "Instants suspendus" du vendredi 22 mars jusqu'à la fin du mois de mai.



Après une première démonstration de forge en plein air lors du Printemps de la Vis à Gornières, **Renaud Richard** et **Nicolas Rojas** vont ressortir leurs outils pour la prochaine édition de Ganges 1900 en début septembre.

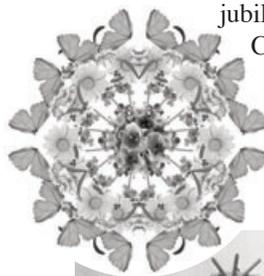


En avril chez Tohu Bohu, l'arbre à chapeaux de **Emma Simonin** expérimentait la collection "toile à matelas" avant de partir sur les routes pour les marchés de printemps de la région et de regagner L'escopie pour l'été.



Stéphanie Joire a quitté sa maison de la place du lavoir mais elle retrouve régulièrement **Odrey Mecker** et **Romain Duverne** lors de leurs représentations communes. C'était le cas pour Odrey avec "Chansons et Petits Pois" les 16 et 17 mai à Marseille et le 1er juin, au festival "Tralalère" à Simiane. Et Romain jouera "Bout de Chansons" le 28 juillet, toujours aux alentours de Marseille.

Avec une dizaine d'autres artistes de France et des Etats Unis, **Frédéric Durieu** participera cet été à "Concert Hall", une installation à la fois musicale et architecturale, qui sera exposée au Palais de Tokyo à Paris. Concert Hall est une boîte à musique de proportions gigantesques, un orchestre de sculptures sonores cinétiques qui offrira une expérience multi-sensorielle où la musique mécanique est créée sous les yeux du spectateur qui est invité à prendre part à un acte jubilatoire de découverte.



Cette expérience sensorielle sera enrichie par les créations lumineuses et les kaléidoscopes sonores interactifs de Frédéric.



Le bestiaire mécanique de **Nicolas Rojas** va prendre le large durant tous les week-ends du mois de juillet pour les expos de La Grange sur le Causse de la Celle.



Après une semaine de travail sur la façade de la mairie à Saint-Laurent et une répétition devant un petit public le 25 mai dernier, la compagnie **Délit de façade** poursuit son travail, à Alès cette fois, où de larges extraits de "Orphée" seront présentés les **5 et 6 juillet** en sortie de résidence au Cratère Surface. Puis le spectacle sera présenté en avant-première le **13 septembre** à Ganges. RDV vers 21h30 place Fabre d'Olivet. Les 27 et 28 septembre "Orphée" rejoindra le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.



Mélanie Galindo, délaisse L'escopie du Jardin durant deux mois pour une mission d'assistante fauconnier auprès de Philippe Rignault (Les ailes du Larzac). Mélanie participera donc aux démonstrations de fauconnerie, échanges pédagogiques et sensibilisation au monde des rapaces au château de St-Jean-de-Buèges **du 8 juillet au 1er septembre**.



L'été installé, c'est la **10ème édition du Chemin des z'Arts** qui vous attend les **samedi 13 et dimanche 14 juillet** de 10h à 19h pour des expositions et portes ouvertes d'ateliers d'artistes : peintures, dessins, photos, collages, bijoux, céramiques, fer et forge, sculptures, créations textile, livres, déco... Comme d'habitude ces deux jours permettent à chacun de découvrir le travail des artistes à travers des rencontres simples, conviviales et authentiques ; mais également de pénétrer dans l'intimité des maisons cévenoles, ateliers, caves, magnanerie, jardin verdoyant ou petite cour protégée habituellement des regards. Pour cette édition, la galerie de L'escope du Jardin accueillera les peintures de Alex'n Neple Pham et les sculptures de Jérôme Fil, deux nouveaux artistes qui y installeront leurs œuvres pour toute

la durée de l'été. Et une fois encore sur le Chemin des z'Arts, partez à la recherche des chaussures d'or et gagnez une des six œuvres offertes par nos artistes.

Pour plus d'informations : 04 67 27 70 76 ou atelier.naduel@gmail.com

ou <http://chemindeszarts.canalblog.com/>

CINÉMA DANS LES ÉTOILES

LE CINÉMA FRANÇAIS EST À L'HONNEUR

Le **samedi 20 juillet**, Emma, Bernard, Romain et toute l'équipe des bénévoles du village ont le plaisir de vous offrir une fois encore le Festival International de Dessin Animé "**Cinéma dans les Étoiles**", une nouvelle et grande nuit du cinéma qui offrira au public fidèle un choix de films d'animation de toutes techniques et de tous pays. Cette année le cinéma français est à l'honneur avec, au programme :

17h30 : Projection du long-métrage : Zarafa

Atelier de dessin sur palette graphique avec Antoine

19h30 : Apéritif musical avec Forro Gringo - Repas (Sésame)

21h30 : Projection du programme spécial festival Cinéma dans les Etoiles, programme exceptionnel !

23h50 : La traditionnelle remise des étoiles d'Or et le film surprise.

Comme d'habitude, l'entrée est libre. Buvette et restauration sur place.

Renseignements : la Fabrique association : fabriq.association@orange.fr - 04 67 73 34 42

Partenaires : Mairie de St-Laurent-le-Minier, Cinéplan-Cinégard, Conseil Général du Gard.



ET ANNONCES



Ateliers Boomerang mercredi 24 juillet et mercredi 7 août de 14h à 18h par Frédéric Durieu, association "C'est de l'Art !" au Château à Saint-Laurent. Au programme : histoire et fonctionnement, fabrication et décoration, lancer et rattrapage. Goûter offert. Tarif : 25 €, chacun repart avec son boomerang. De 7 à 77 ans. Réservations au 06 37 70 62 53.

A l'occasion de la sortie de son dernier recueil "L'impatience du tilleul" Geneviève Bertrand vous convie à une **lecture chorégraphiée** accompagnée par Marie-Hélène Desmaris, danseuse de l'association virgule et pointillé (Aix en Provence) le **vendredi 19 juillet** à 18h30 à la Combe à Saint-Laurent-le-Minier.

Le verre de l'amitié sera offert après la manifestation, les produits de vos jardins sont les bienvenus. Vente de recueils et dédicace. Libre participation aux frais. Réservation souhaitable au 06 88 92 01 69.



L'Association Bien Vivre à Saint-Laurent-le-Minier qui avait été créée en 2005 a été dissoute ce mardi 11 juin. Elle a joué un rôle essentiel dans le domaine de la pollution pour défendre les intérêts des villageois et pour effectuer des pressions sur les instances publiques.

Elle comptait également à son actif de nombreuses initiatives :

- la création du Petit journal, repris depuis le printemps 2011 par l'association l'atelier du Naduel créée par Chantal Bossard ;
- le nettoyage de la Vis qui se faisait généralement après la saison d'été ;
- de nombreuses soirées notamment à L'Enceinte ainsi que différentes animations (conteur, conférences autour de la peinture avec Jean Pallarès...).

Nous voudrions ici remercier celles et ceux qui, de près ou de loin, ont soutenu l'action de cette association, les "petites mains" qui ont œuvré à l'entraide, aux dialogues et aux échanges au sein du village. Pardon à certaines personnes qui ont pu se sentir touchées voir blessées par nos actions. Nous pensons encore aujourd'hui que tous nos actes étaient mûrement réfléchis, nécessaires, dans la transparence et dans l'intérêt du village et de ses habitants.

Bruno Danjoux, le président

NE RIEN RATER DU PETIT JOURNAL

Le Petit Journal n'arrive pas jusqu'à votre boîte à lettre. Vous pouvez profiter d'un passage au centre du village pour venir retirer le dernier numéro à L'escope du Jardin ou à la mairie. vous pouvez aussi le recevoir par mail dès sa sortie. Pour cela, il suffit d'en faire la demande en écrivant à : atelier.naduel@gmail.com. Les anciens numéros sont disponibles sur : <http://assonaduel.blogg.org/>

Vous souhaitez participer au prochain numéro. Veuillez transmettre votre texte (et photos éventuelles) avant le 5 septembre, par mail à l'adresse : atelier.naduel@gmail.com ou dans la boîte à lettres de Chantal Bossard, 6 rue Cap de Ville à Saint-Laurent-le-Minier.



JE TE REMERCIE
POUR
L'INVITATION.



MAIS ÇA VA
PAS ÊTRE
POSSIBLE.



J'AI LA GARDE
DES ENFANTS.